Clinique Louis Pasteur

Comité d'éthique

Juin 2011

Ethique et Evaluation

Docteur Jean LAURENT

Ethique & Evaluation
Chapitre 1

- La question initiale est: « L'évaluation est-elle éthique dans toutes ses dimensions? »
- Et aussi, n'est-ce pas le moyen d'imposer une culture comme ce fut le cas avec l'imposition d'un langage?

- Pertinence?
- Choix des domaines?
- Déni des moyens?

  (ex: indicateur= audit)
- Communication des résultats?
- Etc.: quels dégâts collatéraux?

L’éthique…(selon moi):

→ *est du domaine* ***de l’action*** *ce qui implique:*

1°-L’analyse compétente d’un problème (intelligence, connaissance)

2°-La prise en compte d’un référentiel "moral"

(coutume, religion, loi, éducation civique)

3°-Une décision responsable (obéissance mais jamais soumission)

Or, la responsabilité oblige à ne pas ignorer les conséquences de ses décisions, d’où la notion d’une nécessaire évaluation

L’éthique…selon l’étymologie:

L’éthique a deux visages selon Jean BERNARD:

ITHOS: La tenue de l’âme

*Personne: « Quel type de **personne** est-ce que je veux devenir)*

ETHOS: L’ensemble des normes

*Société « Les règles du **groupe**, culturelle et innées ~ gestion de la souffrance, de la hiérarchie, de la réciprocité et de la pureté »*

De fait il existe deux éthiques..

et même trois, ou plus

- Une Ethique du Bon
  - Attractif
  - Subjectif
  - A statut
  - « Ethique des vertus et éthique déontologique »
  - Ex: Mgr Vingtrois & les Roms: Morale??
- Une Ethique du Juste
  - Impératif
  - Objectif
  - Gestion des problèmes
  - « Ethique conséquentialiste »
  - Ex: Le gouvernement et les Roms: Conséquences sociales et financières??

Par analogie..

- Une Ethique du Beau
  - Subjectif (c'est le voyeur qui fait l'objet d'art)
  - Irresponsable
  - On est dans l'ordre du statut: Je suis le représentant du beau et vous l'enseigne
  - Le beau n'est pas évaluable mais doit être apprécié
- Une Ethique de l'Art
  - Active (c'est un marché)
  - Responsable
  - On est dans l'ordre de la décision à engager (achat/vente)
  - La cote du peintre, la surface de la toile sont évaluables

Pour l’Ethique des conséquences..

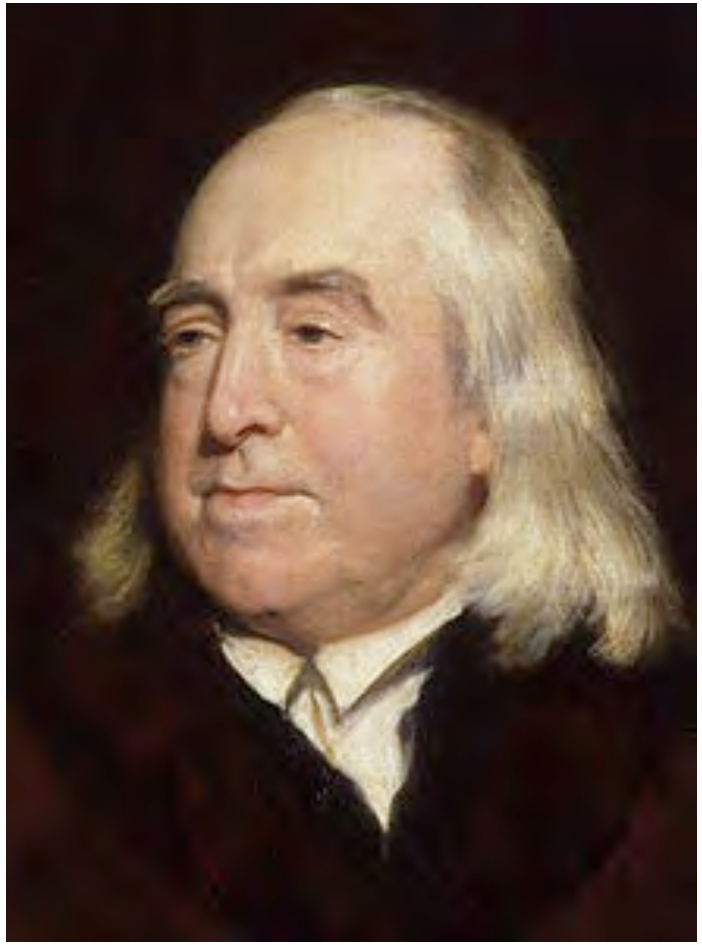
- L’ethique conséquentialiste est très anglo-saxonne mais elle privilégie la conséquence « sociale » (le patient pour nous) à la satisfaction « personnelle » de l’effecteur (je suis heureux d’être aussi bon !)
- Le devoir s’oppose alors à l’intérêt personnel et à l’émotionnel

Contre l’éthique des vertus..

- Circularité: « Mon action est vertueuse car je suis vertueux »
- L’évaluation est centrée sur la personne: « Tu n’est pas aussi vertueux que moi »
- L’universalité de cette éthique est garantie par la personne humaine (Aristote).. Mais n’est-ce pas du relativisme avec les différentes sociétés

Arrive Jeremy BENTHAM

- Londres, 1748-1832
- Queen’s College d’Oxford
- Philosophe et Avocat
- L’utlitarisme
- « Calcul du bonheur et des peines » générés par nos actions



Les critères de Jeremy BENTHAM

- Priestley: *Le plus grand bonheur pour le plus grand nombre*

- Durée (plaisir long > plaisir court)
- Intensité (plaisir intense > plaisir faible)
- Certitude (plaisir certain> plaisir probable)
- Proximité (plaisir immédiat>plaisir lointain)
- Fécondité (plaisir->autres plaisirs +++)
- Pureté (plaisir->souffrance ---)
- Etendue (plaisir à plusieurs>plaisir solitaire)

Les faiblesses de l’utilitarisme primaire

- Une dévalorisation de la morale
- Une vision réductrice de l’être humain
- La présupposition que nous connaissons toutes les conséquences
- Une vision angélique du sacrifice personnel au bien être du plus grand nombre
- Plaisir.. Ou bonheur? BNB

Le Bonheur National Brut

- Le **bonheur national brut** (BNB) est une tentative de définition du niveau de vie en des termes plus psychologiques et holistiques que le PNB. Cet indice a été préconisé par le roi du BHOUTAN, Jigme Singye Wangschuck, en1972.
- Indice sur 4 critères:
  - croissance et développement économique ;
  - conservation et promotion de la culture ;
  - sauvegarde de l'environnement et utilisation durable des ressources ;
  - bonne gouvernance responsable.

Le BNB.. mais pas pour tous

- Dans les années 1980, dans l'intention de renforcer l'identité nationale bhoutanaise, la campagne "une Nation, un Peuple" fut lancée afin d'intégrer les groupes ethniques et culturels périphériques dans la société bhoutanaise traditionnelle. L'ancien code de conduite dit Driglam namzha et l'usage de la langue officielle dzongkha furent rendus obligatoires.
- A peu près à la même époque, le premier recensement national dans l'histoire du Bhoutan confirma l'existence d'une importante population d'origine népalie au sud du pays. Cette population minoritaire, les Lhotsampas, obtient officiellement la nationalité bhoutanaise en 19584. Néanmoins le gouvernement revint ultérieurement sur cet accord et décida que les Lhotsampas étaient des immigrants illégaux. A la suite de quoi ils furent expulsés du pays par des méthodes qualifiées de purification ethnique, avec des incidents rapportés par des journaux tels que leWashington Post

Le Bonheur National Brut

40 indicateurs permettent, à partir de la définition d'un monde heureux, de calculer l'indice du bonheur mondial et son évolution d'année en année. Sur les mêmes bases, un classement par pays est effectué pour 60 pays qui représentent 90 % de la population mondiale et un peu plus de 90 % de son PIB

Le Bonheur National Brut

- **Indicateurs GLOBECO**
  - Probabilité à la naissance d'atteindre 65 ans (PNUD)
  - Emissions de CO2/habitant ((PNUD)
  - Taux de participation aux Elections (Ministère de l'intérieur)
  - ISDH0 (Indicateur sexo-spécifique de développement humain)
  - PIB / tête (PNUD)
  - Pauvreté (Taux de pauvreté monétaire INSEE)
  - Taux d'emploi (OCDE)
  - Espérance de vie à la naissance (PNUD)
  - Recherche développement (PNUD)
  - Formation (PNUD)
- **(France 104, GB 105, Allemagne 101)**

John Stuart Mill

- Londres, 1806 – Avignon, 1873
- Dépressif surdoué
- L'utilitarisme, 1861
- A écrit aussi sur la Liberté et l'Assujettissement des femmes

Défense de l’utilitarisme

- L’utilitarisme est compatible avec d’autres valeurs que le plaisir (liberté, dignité, etc..)
- La distinction qualitative des plaisirs respecte la dignité humaine
- La calcul des conséquence de l’acte écarte les mauvaises actions
- L’utilitarisme comme éthique publique n’est pas incompatible avec le respect du caractère de la personne

Peter Singer

- Australie, 1806 –

  la discrimination entre les êtres sur la seule base de leur appartenance d'espèce, presque toujours en pratique en faveur des membres de l'espèce humaine et en défaveur des animaux non humains. L'idée est que tous les êtres capables de souffrir ou d'éprouver du plaisir (êtres sensibles) doivent être considérés comme moralement égaux, en ce sens que leurs intérêts doivent être pris en compte de manière égale.

Défense de l’utilitarisme

- L’éthique, morale en action, implique un choix raisonné et responsable ce qui implique en tant que résolution de problème
  - Une analyse du problème
  - Un objectif (ou des objectifs hierarchisés)
  - Une application de règles connues (morales, déontologiques voire religieuses)
  - Un suivi (analyse de résultat, de pertinence des actions, etc..)

Les champs de mesure

- Le BON
- Enquête d'opinion (Est-ce une saint, est-ce une bonne personne)
- Evaluation de cohérence avec les règles (Ont-elles été appliquées?)

Le JUSTE

- Conséquences (Impact sur le sujet)
- La qualité de l'analyse
- La connaissance du référentiel et l'adéquation de la décision prise à celui-ci
- La transparence du raisonnement

Défense de l’utilitarisme

- L’histoire humaine parait bien confirmer la valeur individuelle et sociale de l’éthique du juste (gestion des ressources et des biens, écologie, développement sociétal) et le danger de l’éthique du bien (croisades, colonialisme, idéologies en « isme »)
- Ce qui n’est pas évaluable est au mieux insignifiant et au pire obscurantiste

Jean Cassien BILLIER, *Introduction à l'éthique*, Paris, PUF, 2010

Jean Daniel CAUSSE & Denis MULLER, *Introduction à l'éthique Penser, croire, agir*, Genève, Labor et Fides, 2009

Martin PROVENCHER, *Petit cours d'éthique et politique*, Montréal, Chenelière éducation, 2008

Revue « Terrain », Paris, N°48, 2007

L’évaluation est-elle éthique?
Chapitre 2

La culture qualité n’est, peut-être, pas dénuée d’effets négatifs ou pervers!

Avec le CNRS..

- « Toutes les formes d’évaluation ont une dimension éthique, dans la mesure où elles conduisent à des décisions qui **affectent la vie des chercheurs**, mais qui ont aussi un impact sur les relations existant entre les différentes instances responsables au sein des institutions de recherche et sur les rapports entre le monde de la recherche et la société. »

Des questions?

- **La question est: « L'évaluation est-elle éthique dans toutes ses dimensions? »**
- Mais aussi, l'évaluation n'est-elle pas le moyen d'imposer une culture unique comme ce fut le cas avec l'imposition d'un langage?
- Mais aussi, la démarche qualité n'est elle pas tiraillée entre procédure technique et approche managériale?
- Mais aussi, l'évaluation des pratiques ne se fait elle pas dans la santé au détriment de l'évaluation des compétences et des résultats?

Des constats?

- On entre en religion qualité comme on entrait en religion analytique et chaque expert défend sa chapelle (et son métier)
- Les normes sont le fait de qualiticiens qui n’ont jamais dirigé une entreprise (Yves de Kerorguen)
- L’audit de conformité, en pratique, exclut l’audit d’efficacité

Des craintes?

- Le choix des thématiques n’est pas nécessairement équitable (on évalue parfois ce qui dérange moins) ni même pertinent (on évalue tout sans discrimination)
- Le formalisme impose une approche rigide jusqu’à l’absurde (cf référentiel HAS d’autoévaluation)
- Les cotations peuvent être à géométrie variable
- La publicité donnée aux résultats est ambiguë

Le prix à payer pour quoi?

- La sous-estimation du travail imposé est dans la sémantique même: Indicateur pour audit!
- « Débordés par des audits de plus en plus nombreux et coûteux, les industriels demandent grâce » (Thibaut de JAEGHER)
- Les normes ISO 9001 et autres ne sont pas des garanties sur le produit

Une éthique journalistique?

- Une culture qualité sensible aux médias et scandales financiers, alimentaires, médicaux et autres..
- Le curieux concept du **patient/usager** alors que la démarche impose une relation prestataire de **service/client**..
- .. Et que le client Roi devient (avec l'appui des instances)) un client tyran jusqu'au concept du nosocomial ou le droit français est bafoué (renversement de la preuve)

La responsabilité des évaluateurs

- Cette responsabilité les oblige à rechercher de façon persévérante des informations, à confronter différentes sources, à étudier soigneusement les documents disponibles. Elle leur impose la prudence, l'absence de préjugés, la nécessité de réviser leur jugement en cas d'informations supplémentaires. Elle demande aussi, souvent, le courage de résister aux pressions éventuelles exercées par les évalués, les dirigeants des organismes, le pouvoir politique, ou même l'opinion publique.

Alors sommes nous dans..

- Un système technocratique auto promu et impérialiste qui roule un peu pour lui au détriment de l’efficacité réelle?
- Ou la vertueuse démarche des responsables pragmatiques, efficaces et respectueux du savoir faire et des économies financières?